

Piloter l'orientation à l'échelle de l'établissement et du territoire

Séminaire de contact du 15 au 17 mai 2023

"S'a-corder" sur l'orientation en territoire rural : l'exemple d'une cordée de la réussite agricole

Marco Damiano Pomageot,
conseiller principal d'éducation (CPE) au lycée professionnel agricole de la Haute-Somme,
réfèrent de la tête de cordée "Accorde-toi un Avenir en Agri !" du LPA,
doctorant en sciences de l'éducation et de la formation au Centre amiénois
de recherche en éducation et formation (CAREF) (UR 4697) de l'université de Picardie Jules Verne.

Peggy Vanbreugel,
directrice adjointe de l'EPLEPFA de la Haute-Somme

Contexte

Pour débiter ma prise de parole, je vous citerai François Roustang qui, dans son ouvrage *Qu'est-ce que l'hypnose ?* (1994), écrit "Le monde vient à nous tout autant que nous venons au monde". En préparant ce récit d'expérience argumenté m'est apparu une dynamique structurante notre cordée de la réussite, celle de l'ancrochage. Par celle-ci, l'individu, les structures et le territoire semblent liés. Dès lors, ces va-et-vient entre le monde et nous nécessitent un pilotage spécifique.

Avant de déplier mon propos, j'ai pour habitude d'effectuer un petit exercice d'Ignace de Loyola (2004), celui d'une "composition de lieu", c'est-à-dire de savoir d'où je prends parole. Actuellement conseiller principal d'éducation au lycée professionnel agricole dans la Haute-Somme, je suis réfèrent de la cordée de la réussite. Encordé à plusieurs reprises au cours de ma scolarité, mon expérience de conseiller principal d'éducation (CPE) dans l'Éducation nationale m'a familiarisé concrètement au pilotage du dispositif dans le cadre de l'éducation prioritaire. En parallèle, je porte une thèse sur les notions d'espace et de lieu dans la construction identitaire des élèves de 11 à 18 ans désignés "en difficultés" par l'institution scolaire en optant pour une approche clinique d'orientation psychanalytique. Dans ce cadre, mes recherches universitaires ont été un point d'appui pour me détacher du quotidien professionnel et prendre appui sur des réflexions pluridisciplinaires pour alimenter notre programme éducatif de tête de cordée lors de l'appel à projet.

Notre établissement est un EPLEPFA, c'est-à-dire composé d'un lycée et d'un centre d'apprentissage, accueillant au total 300 apprenants de la 3^e au BTS en passant par le CAP. Nous assurons des formations en hippique, en service à la personne, en vente en espace rural, en agriculture et animation des territoires ruraux. Au printemps 2022, nous sommes confrontés à une double situation : l'attractivité de l'établissement s'est affaiblie, et par-delà celui du territoire rural ; les apprenants poursuivent peu ou pas dans les études secondaires ou vers notre établissement

Dans ce contexte est décidé de construire un réseau avec trois collèges de l'Éducation nationale et des partenaires professionnels sous la forme d'une cordée de la réussite pour une durée de deux ans. "Accorde-toi un Avenir en Agri !" devient la première pilotée par un lycée professionnel agricole. Un premier nouage d'encordage s'établit au sein du lycée des BTS avec les 3^{es} agricoles. Le second, des terminaux avec les 3^{es} et 4^{es} de l'éducation nationale, positionne les jeunes volontaires, désignés "tuteurs-ambassadeurs", sur leur collège d'origine.

Ainsi, interrogeons-nous de quelles manières partager une vision de l'orientation entre des acteurs aux identités variées ? Comment les partenaires extérieurs et locaux intègrent l'organisation et la dynamique ? Quels sont les effets d'un pilotage par un EPLEFPA ? Quelles spécificités se dégagent d'une cordée "agricole" ?

En regardant du côté des sciences de l'éducation, notre positionnement épistémologique s'appuie sur le concept "d'ancrochage scolaire" de Laurence Audenet-Verrier en 2017. Elle pointe les dimensions professionnelles, pédagogiques, éducatives et territoriales dynamisant de manière systémique et individuelle la construction de l'apprenant comme sujet. Le concept intègre la construction collective de conditions favorables et d'un climat éducatif pour installer chaque jeune en situation d'apprentissage en favorisant ses réussites. Ce regard suppose d'anticiper les difficultés du jeune par sa mise en contact au sein d'un réseau d'acteurs, pour s'engager et développer ses compétences dans un espace et un temps partagé.

À partir de cela, je déploierai la mise en place de notre cordée dans un territoire rural et agricole en vous présentant d'abord les constats relevés pour ensuite aborder les différents aspects de pilotage afin de vous partager des pistes de réflexion.

Les éléments de contexte fournissent un cadre d'analyse du territoire et de l'établissement d'une part, et d'autre part, des trajectoires de vie scolaire des apprenants. Notre cordée se déploie dans un territoire rural dont le recrutement scolaire est marqué par un vieillissement de la population et une surreprésentation des catégories socio-professionnelles (CSP) défavorisées. Les études de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) en 2022 témoignent que plus d'un quart de la population est sous le seuil de pauvreté et le taux de chômage touche toutes les tranches d'âge, avec 45 % pour les 15-24 ans. La moitié de la population dispose d'un niveau de qualification équivalent ou inférieur au brevet ou CAP. Collégiens et lycéens évoluent ainsi dans un milieu familial avec un indice de position sociale (IPS) situé entre 85 et 95, en proie aux crises sociétales actuelles (énergie, inflation, etc.). L'implantation de notre établissement en sortie de ville lui confère la particularité d'être urbain et rural. Outre des difficultés d'accès par les transports en commun, un contexte de déterminismes persistants mis en lumière par Boudesseul en 2017 se retrouve dans les indicateurs de réussite. Prenons quelques exemples, les taux de réussite DNB/Bac pro sont inférieurs à la moyenne nationale, alimentés par une autocensure dans la poursuite d'étude ou un abandon pour le marché du travail (service civique, dispositifs MEEF, etc.). Les taux d'accès constatés d'un niveau à l'autre oscillent entre 70 et 90 %, pointant une déperdition d'élèves au fil de l'eau notamment en début d'année puis au printemps. De plus, la part des apprenants en situation de décrochage scolaire sur l'année avoisine les 15 %.

Si le dossier de candidature d'encordage comporte ce type d'indicateurs, le parti pris avec les collègues a été de mettre en avant ouvertement ce qui se fait de bien. Il s'agit d'un point de pilotage territorial fondamental nous raccordant à l'ancrochage, étayé par Audenet-Verrier (2017). En effet, chacun de nous a relevé les pratiques de toutes nos équipes pour maintenir, accompagner et faire réussir nos apprenants. Outre le soulignement de la confiance entre nous, cette approche collective met en avant les conditions "suffisamment bonnes" existantes au sens winnicottien (1953), à savoir ce qui favorise un état de sécurité plurielle suffisant pour que chaque jeune réussisse sans concourir à la perfection. Notre cordée est construite non en dispositif spécifique, mais plutôt dans une optique préventive pour éviter le décrochage scolaire et même de promotion de nos atouts.

De ce point de vue, le pilotage à l'échelle territoriale repose sur un constat commun, mais le partage d'une culture autour de l'ancrochage scolaire. Maintenant, voyons plus précisément cette dynamique ancrochante sous d'autres aspects du pilotage.

Toute dynamique ancrochante induit d'investir quatre dimensions : professionnelle (interactions et apports techniques) ; pédagogique (apprentissage et classe) ; éducative (climat scolaire et vivre-ensemble) ; territoriale (image et coopération). Les enjeux sont de faire rester le jeune en développant de nouvelles compétences à partir de celles déjà acquises et de ses envies. La façon de travailler ces enjeux se retrouvent dans la coexistence des processus de socialisation, d'apprentissage et d'autonomisation de l'apprenant. Notre programme éducatif d'encordage est structuré par quatre axes généraux : développer son profil professionnel et de formation ; connaître sa formation par une immersion ; le jeune dans sa cité ; la mobilité comme jeune adulte. Concrètement, nous encordons 40 collégiens de novembre à juin. Les terminales-ambassadrices présentent le dispositif aux familles pour ensuite visiter le collège en décembre.

À leur tour, les encordés viennent visiter l'EPL et déjeuner avec leur tuteur. C'est l'occasion de compléter un carnet de liaison et d'accompagner le tutorat entre pairs. En mars, le binôme participe à la 1^{re} journée Portes ouvertes avant la période de bancs d'essais (deux jours en moyenne) et de visite d'une entreprise de stage. Courant mai, le binôme se retrouve à la journée de découverte professionnelle adossée à la Nuit de l'internat et à la 2^e journée Portes ouvertes. Début juin, une cérémonie est organisée avec les autorités locales et les familles pour valoriser encorder et encordants. En outre, le pilotage territorial s'accompagne d'un pilotage établissement avec tous les acteurs, de la direction aux équipes en passant par les familles et, comme le soulève Marshall en 2012, les entreprises et professionnels extérieurs.

Cette dynamique figure l'EPLFPA en espace de construction des représentations et de confiance entre les apprenants et les familles avec l'institution scolaire et les professionnels de proximité. Nous avons usé de deux atouts de l'enseignement agricole, celui de l'ALESA qui est une association autogérée par les jeunes, et de l'éducation socioculturelle. Chacun de ces leviers met en mouvement l'apprenant en travaillant ces compétences psychosociales et civiques. Le positionnement de lycéens sur leur ancien collège et leurs échanges informels participent à l'élaboration d'une zone de confiance.

Arrivés à mi-parcours de la labellisation, quelles perspectives et pistes de réflexion s'ouvrent à nous ?

Dans quelques jours, le premier comité de pilotage se réunira sous l'assistance de l'inspection de l'Éducation nationale et d'un représentant du service régional de la formation et du développement (SRFD). Dans la cordée, il me semble que le référent joue l'interface entre les deux institutions scolaires et de facilitateurs avec les acteurs. L'éventuelle concurrence entre nos deux entités a été absorbée en un réseau continu et complémentaire. Quelles perspectives ? Approfondir la dynamique ancrochante. Nous réfléchissons à faire passer l'attestation scolaire de sécurité routière 2^e niveau (ASSR2) des collégiens encordés dans le lycée ou à mutualiser des sorties pédagogiques au-delà des cohortes. L'intégration plus forte des apprentis dans le dispositif est aussi sur la table.

Conclure pour ne pas conclure, parce que nous expérimentons en dépliant notre cordée. La dynamique ancrochante met l'apprenant en mouvement ce doldrum winnicottien (1962, 1968) au travers d'activités et de projets déjà existants. Les caractéristiques de l'EPLFPA fournissent d'emblée une ouverture sur le territoire et les professionnels ; la présence de divers publics et la souplesse de fonctionnement favorisent une complémentarité avec ceux des collèges. Notre prochain objectif serait de consolider cette première cordée portée par un lycée professionnel agricole à d'autres collèges du territoire.

Mots-clés : Orientation, Enseignement agricole, Pilotage, Territoire, Rural

Bibliographie

Audenet-Verrier, L. (2017), *L'ancrochage scolaire : Une façon singulière de faire réussir les élèves*. Educagri éditions.

Boudesseul, G. (2017), Les inégalités territoriales de décrochage scolaire. Cnesco.
https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/12/171204_Boudesseul_Decrochage.pdf

INSEE, (2022), *Dossier complet. Commune de Péronne (80620)*. INSEE.
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-80620>

Marshall, É. (2012), *L'EPL de l'enseignement agricole : diagnostic et projet d'établissement : Repères historiques et méthodologiques*. Educagri éditions.

Roustang, F. (1994), *Qu'est-ce que l'hypnose ?*. Éditions de Minuit.

Winnicott, D.W. (1953). *La mère suffisamment bonne*. Éditions Payot & Rivages.

Winnicott, D.W. (1962). L'adolescence. Dans D. Winnicott (dir.), *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Payot.

Winnicott, D.W. (1968). L'immaturité de l'adolescent. Dans D. Winnicott (dir.), *Conversations ordinaires* (pp. 167-185). Gallimard.